

Sauvons l'Enfance

La Fédération Nationale s'occupe activement de la ligue anti-alcoolique et l'on ne saurait assez la féliciter de ce beau mouvement.

“Si les femmes s'en mêlent”, tout ira vite et bien. Elles ne peuvent demeurer passives dans aucun rôle et leur influence doit aller au secours des belles et bonnes causes. La lutte contre l'alcool s'impose à leur énergie, à leur générosité dans le bien ; non-seulement, elles ont à défendre leur propre foyer, mais elles ont aussi à sauvegarder la nationalité et l'honneur de notre pays.

Elles ne failliront pas à la tâche.

La ligue antialcoolique devrait aussi comprendre la lutte contre la cigarette, cette ennemie d'insignifiante apparence et qui est, cependant, plus redoutable encore que l'alcoolisme puisqu'elle s'attaque à l'enfance.

La loi défend de vendre des liqueurs à toute personne mineure ; aucun règlement n'empêche qu'on débite à l'enfant la cigarette dont l'œuvre est aussi néfaste que celle de l'alcool.

Demandez, en notre ville, aux directeurs des grandes écoles publiques, — je citerai des noms et des témoignages quand on voudra, — et tous s'accordent à dire que le nombre des petits fumeurs de cigarettes augmente de jour en jour, qu'on peut le constater à la mine stupide et abruti de ceux qui s'adonnent à ce dangereux passe-temps.

Une mère racontait à ce sujet que son fils, — âgé d'une douzaine d'années, — était tout à fait malheureux et incapable de s'appliquer à quoi que ce fut s'il était privé d'acheter des cigarettes. Et qu'il se plongeait dans une espèce de griserie dès qu'il pouvait en fumer quelques-unes.

M. le juge Choquet, devant qui comparaissent tant de jeunes délin-

quants, interrogé à ce sujet, a déclaré que, tous les enfants qu'il était obligé de condamner à la prison ou à l'école de Réforme, avaient les doigts tachés par l'abus des cigarettes.

Je pourrais continuer de citer des témoignages tout aussi probants que ceux-ci, mais j'espère en avoir dit assez pour attirer l'attention des autorités à ce sujet.

Certes, je ne suis pas avec celles qui demandent la suppression radicale de la cigarette. C'est aller beaucoup trop loin. Mais ce qui devrait être empêché par la loi, c'est la vente des cigarettes aux enfants.

On les débite maintenant à un sou pour deux cigarettes. Quel est l'enfant qui n'a pas de temps en temps, sinon chaque jour, un sou à dépenser ? Il faut peu de chose pour que la passion de la cigarette s'empare de tous ces petits bonshommes, et avec quels résultats, grand Dieu !

Protégeons l'enfance. Sauvons-la. C'est en elle qu'est l'espoir de notre pays. Défendons-la contre elle-même.

La Fédération Nationale ne devra pas borner son œuvre à la guerre à l'alcoolisme. Qu'elle ajoute, à son noble programme, la lutte contre la cigarette chez l'enfance, afin de mériter mieux encore de la patrie.

Françoise.

La nature a dit à la femme: sois belle si tu peux, sage si tu veux ; mais sois considérée, il le faut. — Beaumarchais.

.....La femme est la guerrière puissante et inexorable que la nature, dans le but caché de propager l'espèce, a armée jusqu'aux dents et jusqu'aux yeux pour subjuguier et vaincre l'homme.—S. du Box.

Clubs Feminins

PRESQUE au même moment où l'on fondait à Montréal, en décembre dernier, le premier club des Femmes, au Canada, on inaugurerait à Paris, un cercle de femmes, appelé le “Lyceum”, et le premier club féminin en la Ville-Lumière.

Plus heureux que le nôtre qui n'est pas encore dans ses meubles, il est installé rue de la Bienfaisance dans un hôtel magnifique, avec des décorations, des boiseries et des portes dignes d'un musée.

Les journaux parisiens ont décrit la beauté de ses salons de réception et d'exposition ; l'élégance et la distinction de l'ameublement.

Le “Lyceum” ne borne cependant pas son rôle à être beau, il veut surtout être utile. Et voici comment : Il mettra en relations les femmes, à quelque nationalité qu'elles appartiennent, qui s'intéressent sérieusement aux arts : littérature, peinture, musique, etc.

N'est-ce pas déjà faire acte de féminisme bon ?

Les femmes de lettres, comme bien vous le pensez, seront surtout là, chez elles. Elles pourront se rencontrer, causer, dîner entr'elles et la “Chronique” du club, qui va désormais paraître le 15 de chaque mois, signalera leurs articles, leurs volumes, tous leurs travaux littéraires, en un mot.

Les sociétaires, résidant à l'étranger, pourront trouver, au Lyceum, à leur passage à Paris, une généreuse hospitalité. Les chambres y sont confortables et élégantes, et, au restaurant, attaché à l'établissement, les membres peuvent prendre leurs repas et inviter leurs amies.

Il y a encore des salles de lecture, des salles où l'on peut travailler, d'autres où l'on peut se reposer, des salles de thé, et que sais-je encore !

Voilà un cercle féminin qui devrait servir de modèle aux “Women's club of Montreal” ; car au “Lyceum”, non-seulement, on pourvoiera au confort matériel et intellectuel de ses membres, mais ce sera aussi une